

Chaque fois qu'il a versé son seau, le brave pachyderme s'arrête, tend le cou, regarde gravement si l'eau monte. Mais voici qu'après vingt voyages, il s'aperçoit, non sans surprise et sans colère, qu'au lieu d'augmenter le liquide diminue.

Faisant aussitôt le tour de la cuve, notre éléphant regarde attentivement s'il n'existerait pas une crevasse, une fuite, un trou. Rien.

Que se passe-t-il donc ? Le rusé colosse accentuant son allure débonnaire, en un mot "faisant la bête" s'en va à la fontaine, balançant avec insouciance son seau vide, le laissant tomber en jouant pour le reprendre du bout de sa trompe—mais en réalité observant le voisinage de son regard oblique et malin.

Que voit-il ? un gamin (ils sont partout les mêmes, à Ceylan comme à Paris) qui, à chaque voyage de l'infatigable pachyderme, s'amuse à tourner le robinet de la cuve, à verser dans le sable l'eau si péniblement apportée par le brave manœuvre.

C'est bien ! L'éléphant plante là son seau, se dirige vivement vers le massif de cactus où se cache le gavroche cingalais, le saisit rudement avec sa trompe, et le plonge dans la cuve pour le châtier de lui avoir fait jouer le rôle des Danaïdes.

Quant à lui, fermant le robinet avec un soin méticuleux, il reprend sa grave et paisible allure, saisit le seau, se dirige à pas lents vers la fontaine.

F. DUMONTEIL.

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

J'ai eu le bonheur de célébrer dans ce lieu béni. Un parfum de douce dévotion l'embaume, et on s'en retire délicieusement impressionné.

POITIERS

Tours, Poitiers, Angoulême, Bordeaux : telles sont les villes que j'ai visitées hier.

C'est à Poitiers que vécut dans le monastère de Sainte-Croix qu'elle avait fondée, sainte-Radégonde, reine de France. Autour de son tombeau la dévotion des fidèles entretient quantité de lumières. Des femmes qui vendent des cierges, d'aussi loin qu'elles nous aperçoivent, accourent à notre rencontre, et c'est avec des supplications vraiment touchantes qu'elles nous conjurent

d'avoir pitié de leur misère, d'acheter un cierge ou un mélaile.

Je me suis rappelé avec bonheur l'illustre évêque de Poitiers, le cardinal Pie, l'une des plus belles figures de notre siècle, ce défenseur intrépide de la vérité qui sut toujours mettre au-dessus d'un vain opportunisme la défense des grands principes.

ANGOULÊME

A Angoulême, comme à Poitiers, je profitai de l'intervalle qui s'écoule entre le passage de deux trains de chemin de fer pour visiter la ville. Elle est bâtie sur une hauteur. Lorsque j'en fis l'ascension, il me semblait que je montais la Côte-des-Marchands à Lévis, mais la Charente qui coule à nos pieds n'a nullement la majestueuse profondeur des eaux du Saint-Laurent. De l'autre côté, le spectacle change et rappelle plutôt les Remparts de Québec, mais le roc n'est pas taillé aussi à pic, et les chemins qui arrivent larges et en coté, offrent le plus beau coup d'œil. Sur le versant opposé, c'est une forêt traversée en tous sens par d'étroits sentiers ; et l'on voit çà et là des étangs avec des petites cabanes champêtres, où des oiseaux aquatiques prennent leurs ébats et trouvent un abri. Une promenade à travers les sinuosités de la montagne, sous les ombrages des grands arbres, au milieu des parterres en fleur, doit être l'attrait de la belle saison.

A la cathédrale, je remarquai le tabernacle qui me parut tout en feu : tellement sont nombreux les cristaux et les pierres précieuses qui lui servent d'ornements ; c'est bien là la demeure du divin captif de nos autels au milieu des flammes de son amour pour les hommes.

BORDEAUX

A plus de vingt lieues de la mer, où elle se jette après avoir échangé son nom pour celui de Gironde, la Garonne décrit une circonférence de quatre milles ; c'est sur cette courbe qu'est construite la ville de Bordeaux. A cette distance de l'océan, la marée se fait sentir fortement et permet à des vaisseaux de 2,500 tonneaux de remonter facilement jusqu'au port qui peut en contenir plus de mille.

A Bordeaux, j'ai surtout remarqué la colonne de Saint-Michel. C'est le clocher qu'on a séparé de son église pour passer une rue entre deux. Il y a dans la crypte un cimetière, dont la terre a la propriété de préserver les corps de la

corruption. On nous montre une quarantaine de cadavres momifiés ; et l'on peut voir des cheveux, des dents, des oreilles, des bras et des pieds bien conservés, là surtout où il y a plus de terre. Cette personne a dû mourir tranquille ; sa figure semble paisible. C'est un prêtre, on le reconnaît à un lambeau de soutane. Cette femme au contraire probablement éteinte vivante, tellement les contorsions de son corps sont effrayantes. Plus loin un tout petit enfant est enterré avec sa mère.

C'est à Bordeaux que le gouvernement de la défense nationale se transporta en février 1871. Les députés, fuyant devant les envahisseurs du sol, s'y réunirent au nombre de 750 et formèrent une Assemblée Nationale. Thiers, l'élu de vingt-deux départements, fut mis à la tête du pouvoir exécutif et envoyé à Versailles pour traiter de la paix avec Bismark. Grande fut la consternation à son retour, lorsqu'on apprit les humiliantes conditions imposées par un vainqueur tout puissant, mais on était à bout de ressources ; il fallut bien subir le joug. Les Prussiens s'éloignèrent alors de Versailles et les députés purent aller y tenir leurs séances.

LES LANDES

Les côtes occidentales de France, sur une longueur de quarante lieues à partir de l'Espagne, sont bordées de monticules de sable ; puis s'étend un vaste plateau de forme triangulaire qui se prolonge jusqu'à vingt lieues dans les terres. Tout ce terrain, dont la superficie dépasse 1200 lieues carrées, est sablonneux ou marécageux, et tout à fait impropre à la culture : ce sont les *Landes*. Depuis la fin du siècle dernier cependant, grâce à des plantations de pins maritimes, on a commencé à les convertir en forêts, et à les sillonner de routes. Aussi ne voit-on plus aussi souvent les gens du pays monter, pour les traverser, sur des échasses de cinq à six pieds, et arpenter ces vastes solitudes avec la vitesse d'un cheval au galop.

(A suivre)

LAURENTIDES

AGENCES A QUÉBEC

MM. J.-M. Aubry, Marchand d'Orn. d'églisc. 9, rue Buade.—E. Vincent, Libraire-Imprimeur, 234, rue Saint-Jean.—Forgues & Wiseman, Libraires, 134, rue Saint-Joseph.